

Des résultats décevants

L'économie algérienne ne va pas bien même si les finances algériennes sont florissantes. Et on sait que ces deux constats n'ont pas la même signification. Examinons cela de plus près.

Les prévisions de clôture de l'année 2006 situent le taux de croissance économique à 2,7%. Il y a régression à la fois par rapport à 2005 et par rapport aux prévisions du gouvernement. En effet, le taux de croissance économique était de 5,1% en 2005 et le gouvernement espérait en début d'année 5% de croissance pour 2006.

Le colossal programme d'investissements publics semble avoir de moins en moins d'effets positifs sur la croissance même si la mauvaise performance de 2006 s'expliquerait pour une grande part par la baisse, en termes réels, de la production du secteur des hydrocarbures. Le taux de croissance de ce secteur est en effet négatif en 2006 : -1,2%. Cette régression est due à des problèmes techniques mais personne n'en a parlé et quoi d'étonnant à cela puisque l'Algérien n'est jamais mis au courant de ce qui se passe réellement dans son pays. Mais même hors hydrocarbures, le taux de croissance du PIB de 2006 est moins élevé que celui de 2005 : 4,3%, contre 4,7% en 2005. Et pourtant, l'agriculture a amélioré sa performance grâce à une bonne pluviométrie durant la campagne agricole 2005 : +5% en 2006 contre +1,9% en 2005. L'industrie, pour sa part, affiche (en prévision de clôture), un taux de croissance de 2% en 2006 (contre 3,3% en 2005).

Les services hors administrations publiques n'ont pas, eux non plus, réalisé leurs performances de 2005 : 3,5% en 2006 contre 5,6% en 2005. Seul le secteur du bâtiment et travaux publics (BTP) semble continuer à bénéficier du gros programme d'investissements publics. Il affiche un taux de croissance appréciable : +8,8% (contre 7,1% en 2005).

En résumé la croissance économique en 2006 se décline ainsi :

	2005	2006 (prévision de clôture)
PIB	5,1	2,70
Agriculture	1,9	5,1
Hydrocarbures	5,8	-1,2
Industrie	3,3	2
BTP	7,1	8,8
Services hors administrations publiques	5,6	3,5
Services des administrations publiques	3,7	4,2
PIB hors hydrocarbures	4,7	4,3
PIB HH et hors agriculture	5,2	4,4

● Alimenté par les importantes dépenses d'investissements publics et la dernière hausse des salaires, le taux d'inflation augmente (+3,1% en 2006) même s'il reste largement soutenable.

● Le déficit budgétaire hors hydrocarbures, est abyssal et il augmente : 37,5% du PIB contre 33,5% en 2005. En incluant les hydrocarbures, le budget affiche un excédent de +12% du PIB.

La fiscalité pétrolière cache la faiblesse de la fiscalité ordinaire.

● Dans le domaine du commerce extérieur, les recettes d'exportation d'hydrocarbures attendues avoisineraient les 54 milliards de dollars, malgré la baisse du niveau de production. Les importations augmentent et atteindraient 21,2 milliards de dollars dont 3,5 milliards de dollars en biens alimentaires.

● Notre dépendance alimentaire s'amplifie et on est loin des 2 milliards de dollars du début de la décennie 1990 !

Les réserves de change atteignent 74,6 milliards de dollars (prévisions de clôture) soit l'équivalent de 25 mois d'importations. La dette extérieure sera à la fin de l'année 2006 de 4,9 milliards de dollars soit 4,3% du PIB !

La dette publique globale représente 22,6% du PIB. Les sommes accumulées dans le Fonds de régulation de recettes s'élèvent à 2715 milliards de dinars. Ces chiffres relatifs aux réserves de change, à la dette extérieure et à la dette publique globale confirment clairement que la position financière de l'économie algérienne est largement favorable.

● Et pourtant, **premier couac** : les crédits à l'économie ont baissé de -5,5% en 2006 par rapport à 2005 (1.778 milliards de dinars en 2005, 1680 milliards de dinars en 2006).

● Le **second couac** a trait au taux d'épargne de l'économie algérienne : 56,3% (un record) alors que le taux d'investissement n'est que de 31%. 25% du revenu du pays ne sont ni consommés, ni investis !

● Le PIB en 2006 est de 114,2 milliards de dollars (102 milliards \$ en 2005, 85 milliards \$ en 2004, 68 milliards \$ en 2003). Le PIB par tête d'habitant est de 3403 dollars en 2006 (contre 2136 dollars en 2003). Ces "progrès" sont dus, bien sûr, aux hydrocarbures. Finalement, que nous indiquent tous ces chiffres qu'affiche l'économie algérienne ?

En fait, qu'il n'y a "rien de nouveau sous le soleil" — la rente, encore la rente, toujours la rente —. Rappelons simplement que les exportations hors hydrocarbures représentent 1,8 % du total des exportations en 2005, 1,5 % en 2006. Et si on isolait les exportations de produits manufacturés, le pourcentage est ridicule.

Il y a de très grandes insuffisances structurelles dans l'économie algérienne. Les hydrocarbures jouent un rôle de voile qui cache son incontestable vulnérabilité et l'amélioration des recettes d'exportation ont un effet pervers : le report répété des indispensables réformes dont a besoin notre économie alors même

que c'est dans le contexte financier actuel que ces réformes ont toutes les chances de réussir. Mais combien de fois a-t-on déjà répété cette banalité. Et pourquoi cette surdité des gouvernants ?

Quand allons-nous enfin aborder les vrais problèmes dont souffre la société algérienne ?

Quand allons-nous prendre conscience, qu'avec les hydrocarbures, c'est l'autre richesse nationale, la vraie celle-là, qui foute le camp : la matière grise du pays, chaque année des milliers de cadres compétents qualifiés, jeunes et moins jeunes, choisissent d'autres cieux pour laisser s'exprimer leurs talents. Où est le projet Algérie 2020 avec ses études d'envergure, ses plannings de mise en œuvre, ses actions de mobilisation de nos cadres ? Sommes-nous condamnés à vendre du pétrole et du gaz, et à construire, mal, des infrastructures dont on ne sait à quoi elles vont servir ? Quand les Algériens pourront-ils débattre librement de tout cela ? Au moment où partout se met en place la démocratie participative, nous n'avons droit ici qu'à des "coups de gueule" qui semblent ne déranger personne.

A. B.



Par Abdelmadjid Bouzidi
abdelmadjidbouzidi@yahoo.fr

CONDOLEANCES

La direction, la rédaction et l'ensemble du personnel du *Soir d'Algérie* ont appris avec une profonde émotion le décès de la mère de leur ami et collègue Aziouz Mokhtari. En cette pénible circonstance ils présentent à Aziouz et à sa famille leurs condoléances les plus attristées et les prient de trouver ici l'expression de leur profonde sympathie. Que Dieu Le Tout-Puissant accueille la défunte en Son Vaste Paradis.

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

laalamh@yahoo.fr
laalamhakim@hotmail.com



H.A.R.R.A.G.A.S !

"Djar met en place une cellule de journalistes pour soigner l'image du président."

Soigner ? Pourquoi, il n'est pas complètement guéri ?

Ya sahbi ! Même quand tu veux te casser d'ici, ils te cassent ! T'as 20 ans, ou pas loin de 20 ans, t'es arrivé en bout de course du grand marathon de l'espoir de mieux vivre en Algérie, t'as épuisé ton dernier crédit de la dernière recharge d'appel d'air, t'as raclé les fonds de tiroir de tes parents et la tirelire de ta sœur, t'as sniffé toute la colle en stock chez le "Mozo", t'as tapé à toutes les portes jusqu'à la lésion osseuse, t'as fait le pied de grue au milieu des corbeaux, t'as brûlé tous les pneus usés dans l'espoir d'en réchapper, t'as fabriqué 100 mille tables à cigarettes et à chique pour les voir finir écrasées sous les rangers, t'as volé des

portables alors que personne ne t'appelle plus au téléphone, t'as oublié de manger dans l'espoir de tout juste respirer, t'as fait tout ça et encore plein d'autres choses pas folichonnes, et rien. Walou ! Avec tes 20 piges qui en paraissent 40, ne te restait plus qu'une seule voie, la maritime. Et même celle-là, tu l'as ratée. T'as encore lamentablement échoué sur les rivages pollués par leur pétrole insolent. Et au bout de ton envie folle et furieuse de larguer les amarres, de doubler le cap de l'horreur, de mettre des paquets d'eau et d'écume de rage entre ce régime et toi, ils t'ont repêché, les requins. Et viennent de te condamner à deux mois de prison ferme et à 5000 DA d'amende. Inaâl bouha m'icha! Fume du thé et reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.

FOIRE DES TELECOMS

ORASCOM TELECOM ALGERIE

ALGER 2006

19 - 22 novembre 2006

Business Centre - Hôtel Hilton-Alger à partir de 10h00

